

Des héros en **chacun de nous**

/ Nathalie Grau

Lancé par Agoris, le projet «Mon Grand-Père est un héros. Ma Grand-Mère aussi !» a rassemblé plus de 6000 textes et dessins des élèves scolarisés dans le Chablais. Inédite, cette démarche a permis d'ouvrir le dialogue entre les générations et de magnifiques productions en sont ressorties. Celles-ci serviront à l'édition d'un livre, la mise sur pied d'une exposition itinérante et la création d'un spectacle musical.

Classes récompensées :

1-2e enfantine : Violaine Gaudard, St-Gingolph et Marisa Revaz, Lavey.

1-2e primaire : Marie-José Fontanaz, Vouvry, Béatrice Signoret et Martine Gallay, Massongex, Véronique Bellon, Monthey.

3-4e primaire : Nicole Monnat et Stéphanie Délitroz, Monthey, Marie-Claude Hauser, Monthey, Nathalie Grau, Port-Valais

5-6e primaire : Alexandre Dayer, Monthey

Qu'est-ce que c'est au juste, un héros? Alors que le dictionnaire mentionne une personne qui se distingue par sa bravoure ou ses mérites exceptionnels, les enfants en ont une définition plus large. Alors que certains gestes peuvent paraître banals, à nos yeux, ils peuvent pourtant être perçus comme héroïques. «Ma grand-mère est une héroïne car elle fait le meilleur gâteau aux pommes de la terre!»: c'est peut-être bien ça, l'héroïsme au quotidien. En lançant ce projet dans les écoles chablaisiennes, la plateforme d'intégration AGORIS a réussi à ouvrir la discussion. Mais principalement, son objectif était de favoriser le dialogue intergénérationnel: «*Environ trois quart des enfants de la région ont des grands-parents d'origine étrangère. Ainsi, nous nous attendions à recevoir beaucoup de textes en lien avec la migration*», explique Aude Monnat, cheffe du projet Agoris.

Toutes les réalités dans une classe

Le projet «Mon Grand-Père est un héros. Ma Grand-Mère aussi!» a été adressé à toutes les classes enfantines, primaires et du cycle d'orientation du Chablais vaudois et valaisan. Certains établissements ont décidé d'y participer de manière collective, comme à Monthey ou dans les Ecoles du Haut-Lac. D'autres classes ont soumis leurs travaux de manière individuelle. Quel que soit l'âge des enfants concernés, il est intéressant de relever la diversité des histoires qui se retrouvent dans une seule classe. «*En plus de récits de migration ou de conflits, il y a des histoires de sauvetage, des inventions ou encore des actes du quotidien*», relève Aude Monnat.

Plusieurs classes primées

Dans la classe enfantine de Violaine Gaudard, à St-Gingolph, les élèves se sont exprimés par le dessin: «*Les parents m'ont transmis un petit texte qui a servi de fil conducteur aux enfants. Ils ont ensuite fait des recherches d'images sur Internet pour faire leur dessin et ils l'ont accompagné d'une petite phrase. J'ai pu constater qu'il n'y avait pas d'échelle de valeur à leurs yeux: que ce soit grâce à un sauvetage sur le lac ou à la confection d'un beau gâteau, les grands-parents étaient tous des héros*». Lauréate du prix adressé aux enfantines, la classe de Violaine Gaudard a profité de la somme reçue pour faire une sortie et acheter des livres dont les lectures seront partagées avec les grands-parents. La classe de 1-2e primaire de Marie-José Fontana, à Vouvry, a rédigé ses textes sur de grandes lettres colorées, qui reprennent le titre du projet. «*Dès le départ, j'ai pensé à l'exposition. Je voulais donc trouver un support original pour les textes. Nous en avons également profité pour enregistrer les récits et les faire écouter aux autres. Cette expérience a peut-être été particulière dans ma classe puisqu'un des grands-parents est décédé pendant le projet. Mais c'est aussi ça qui est intéressant; nous avons parlé de choses qui se sont passées et qui font partie des réalités de la vie*». En tout, neuf prix allant de 300 à 1000 francs ont été décernés aux classes: une belle récompense en cette fin d'année scolaire! En ce qui concerne les prix individuels, le jury se laisse encore quelques semaines avant la délibération. Ces travaux primés serviront notamment à la création d'un spectacle qui sera joué au printemps prochain.